

Quand on a parcouru ces statistiques, on ne peut plus douter des stéréotypes masculins et féminins qui sont véhiculés dans les manuels scolaires au Québec. Mais lorsqu'on aborde le chapitre des illustrations de ces stéréotypes et des contenus sexistes de ces manuels, on devient de plus en plus déconcerté:

- les filles qui ne concordent pas avec le stéréotype féminin sont ridiculisées;
- la division des sexes se retrouve dans des exercices pratiques en classe;
- des thèmes développés dans différents contes préparent les filles à un conditionnement de «victimisation»;
- même les petits garçons méprisent le travail qu'on attribue généralement aux femmes;
- des exercices dits d'associations *logiques* sont donnés en classe, dont la réussite dépend d'une bonne assimilation des stéréotypes liés au sexe;
- on demande aux élèves de dresser un bilan de leurs intérêts en les conditionnant au départ (deux questionnaires sexistes: un pour les garçons, un pour les filles);
- on donne des règles de conduite discriminatoire en accompagnant le texte par une image de jeune fille ou de jeune garçon;
- on conditionne la jeune fille à un rôle d'épouse et de mère, au dépend même d'une carrière possible;
- on fait le portrait «particulièrement fascinant [de] la maman».

La conclusion et les recommandations pour des manuels non-sexistes qui suivent le chapitre des illustrations des stéréotypes sont faciles à deviner. En voici quelques-unes;

«Que l'importance accordée aux deux sexes dans les manuels scolaires soit équivalente en nombre et en valeur de rôle.» (p. 183)

«Que les femmes n'occupent pas toujours des postes subalternes ou de soutien, mais aussi des postes d'autorité ou de direction.» (p. 183)

«Que les parents soient vus dans des rôles variés avec leurs enfants.» (p. 183)

«Que les tâches domestiques ne soient plus représentées comme convenant à un sexe en particulier.» (p. 184)

«Que les différentes qualités et émotions humaines soient partagées par les deux sexes.» (p. 184)

«Qu'on montre les filles, comme les garçons, s'interrogeant sur leur avenir, sur

le choix d'une carrière, sur les enfants qu'ils auront ou rêvant d'accomplir de grandes choses, de relever des défis, etc...» (p. 185)

«Qu'on ne conçoive plus d'exercices ou de travaux pratiques qui divisent la classe en deux camps: «Pour les filles... Pour les garçons...»» (p. 186)

On ne peut que féliciter l'auteur, Lise Dunningan, pour la pertinence du sujet traité, la rigueur de la méthodologie et la lucidité dont elle fait preuve. Évidemment, le parti pris sexiste se sent dès le début de l'ouvrage, mais c'est l'objectif même de cette recherche. Certaines citations, par exemple, décrivant la bravoure d'un père ou d'un fils, peuvent être très pertinentes en soi; c'est le fait des stéréotypes rattachés à l'un ou à l'autre sexe que l'auteur essaie d'illustrer et de dénoncer. Par ailleurs, il se peut fort bien que certains stéréotypes correspondent à une certaine réalité biologique ou autre (comme la force physique chez les hommes, l'enfantement chez les femmes) qui dépassent celle du conditionnement social; mais un trop grand nombre de stéréotypes injustes et discriminatoires envers la femme sont encore véhiculés dans la littérature, même si on parvient à en transcender quelques-uns dans la vie réelle (certains manuels en usage datent encore des années cinquante).

Comme le mentionne l'auteur dans sa conclusion: «... il n'est pas dit que les manuels scolaires doivent présenter aux élèves une «copie conforme» de la réalité sociale. Ils sont sensés être des instruments d'éducation. Les jeunes devraient pouvoir y trouver non seulement un reflet de leur milieu, mais aussi des sujets susceptibles d'élargir leur esprit et leur imagination, et les préparer à comprendre les changements sociaux qui se dessinent déjà.»

Marillette Durand
Bibliothèque EPC
Université de Montréal

Boivin, Aurélien. Le conte littéraire québécois au XIX^e siècle: essai de bibliographie critique et analytique. Préface de Maurice Lemire. Montréal, Fides, 1975. 385 p.

Ouvrant au sein de l'équipe dirigée par Maurice Lemire et chargée de rédiger les articles du grand œuvre — aussi célèbre qu'attendu — que sera le *Dictionnaire des œuvres*